

MAINTIEN DANS LA CARRIÈRE FOOTBALLISTIQUE EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DES JOUEURS DE LIGUE 1 IVOIRIENNE

Koffi Roland BINI

*Chercheur, Chargé de Recherche, Institut d'Ethno-Sociologie
Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Côte d'Ivoire,
binirol@yahoo.fr*

Résumé

Le championnat de ligue 1 ivoirienne n'offre pas aux footballeurs professionnels y évoluant le prestige qui se colle à leur profession. Pourtant, ils s'accrochent à cette carrière et usent de stratégies pour s'y maintenir. La présente étude qualitative vise à analyser les logiques de maintien des joueurs dans la carrière footballistique en Côte d'Ivoire. Des entretiens semi-dirigés menés auprès des joueurs, de parents de joueurs, d'agents et de responsables de clubs ont permis, après analyse, de révéler que le maintien des joueurs dans la carrière footballistique est lié, d'une part du rapport qu'ils établissent entre la ligue 1 et à leur carrière professionnelle, d'autre part à l'environnement social desdits joueurs.

Mots clés : *footballeur professionnel, carrière footballistique, ligue 1, environnement social*

Abstract

The Ivorian premier league doesn't provide to the players the prestige and the media exposure that their profession deserves. However, they strive to succeed in their football career and develop strategies to remain in the championship. This qualitative survey aims at analyzing the logics which are prompting players to continue their football career in Côte d'Ivoire. According to the results from the semi-structured interviews carried out with footballers, their parents, club managers, and football agents, players remain in the championship because of the relation they have established between the premier league and their football career on the one hand, and their social environment on the on the other hand.

Key words: *professionnal footballer, football career, premier league, social environment*

Introduction

Surnommé sport « roi », le football est de loin le sport le plus pratiqué et suivi au monde. De nombreux amateurs et professionnels s'y adonnent régulièrement. Dans sa forme professionnelle, le football mobilise de nombreuses ressources qui font rêver plus d'un. Le footballeur professionnel est une « entreprise » à responsabilité sociale dont dépendent de nombreuses personnes.

Dans les pays en développement, le football apparaît comme une chance de réussite sociale. De nombreux jeunes s'y adonnent, quelque fois encouragés par les parents qui les inscrivent dans les centres de formation. D'ailleurs, ces derniers ont gagné en notoriété et se sont multipliés depuis les premières réussites des joueurs qui y sont sortis.

En Afrique, le football fait rêver. Être footballeur est un statut qui, dans l'entendement du commun, requiert de nombreux avantages. Dans les pays africains, le statut de footballeur s'accompagne d'un ensemble de représentations. La vie de luxe et l'acquisition de biens sont partie du package de représentation du footballeur professionnel. Ces derniers possèdent et vivent dans de grandes maisons. Leur vie est faite de voyages, de fréquentation de lieux huppés, d'achats d'articles à coûts élevés, de fréquentation de personnalités et de belles femmes. Leurs ressources sont exposées dans tous les médias. En effet, le marché des transferts des joueurs, la tendance à la hausse de leurs salaires et de leurs indemnités, sont autant de facteurs qui laissent apparaître la justesse de la carrière footballistique. En général, ces avantages sont, à tort ou à raison, associés au statut de footballeur.

Cependant, tous les footballeurs ne sont pas logés à la même enseigne. Il existe en effet une différence nette entre ceux qui évoluent en Europe, en Asie, en Amérique, et ceux qui évoluent dans les pays subsahariens, particulièrement en Côte d'Ivoire.

En effet, le caractère professionnel d'un championnat ou des joueurs qui y évoluent n'est pas synonyme d'un bien-être social acquis. En dépit de leurs statuts de professionnel, les footballeurs évoluant en ligue 1 ivoirienne vivent dans des conditions sociales difficiles.

Cette situation correspond à des joueurs de plusieurs clubs de première division ivoirienne. Les difficultés de ces joueurs se manifestent à plusieurs niveaux. En matière de logement, de salaire, de régularité de paye, de transport, de scolarisation des enfants. En explorant dans le milieu de la ligue 1, il ressort que certains joueurs sont expulsés de leurs maison de location pour faute d'impayés. D'autres, dans l'impossibilité de louer un logement, font fi de leur statut d'adulte et de footballeur et vivent avec leurs parents. Au plan salarial, le Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) imposé par la Fédération Ivoirienne de Football (FIF 2022) pour un joueur de ligue 1 est de 160 000 fca. Dans certains clubs, la totalité des joueurs ne reçoit pas le SMIG indiqué. Aussi, les constats empiriques montrent qu'une dizaine de joueurs sur la quinzaine explorée fait cas de l'irrégularité du paiement d'un salaire dont le montant varie selon le mois. La question du transport des footballeurs a également été mentionnée parmi les problèmes que ces derniers rencontrent. Toutes ces difficultés ont un impact sur le niveau de vie des joueurs de ligue 1 et leur capacité à contribuer à l'amélioration des conditions de vie de leurs proches. Comparativement aux professionnels évoluant hors du pays, notamment en Europe, en Asie et même dans certains pays d'Afrique, les footballeurs de la ligue 1 ivoirienne vivent et travaillent dans des conditions dérisoires.

En tenant compte des formes de représentations qui accompagnent leur statut et leurs conditions de vie, on peut conclure que les footballeurs professionnels du championnat ivoirien de première division (ligue 1), vivent dans des conditions sociales peu valorisantes et ne profitent pas des avantages rattachés à leur carrière.

Malgré cet état de fait, les joueurs de la ligue 1 se maintiennent dans la carrière footballistique. Années après années, ils animent le championnat avec leurs équipes respectives et persistent à se maintenir dans un métier qui, dans le contexte ivoirien, ne leur rapporte pas la réussite sociale qu'ils espéraient. Il nous a paru opportun de poser la question suivante : en dépit des contraintes, quelles sont les logiques qui sous-tendent le maintien dans la carrière footballistique en Côte d'Ivoire ?

L'objectif de ce travail est d'analyser les facteurs qui interviennent dans le maintien des footballeurs de la ligue 1 ivoirienne dans leur carrière sportive.

I. Méthodologie

I.1. Champ de l'étude et échantillonnage

Cette étude se déroule dans différents contextes, à Abidjan. Dans certains cas, il a été question de retrouver les footballeurs sur les terrains d'entraînement. Sinon, d'autres encore ont été interrogés dans leur milieu de vie, notamment à domicile aux alentours. Plusieurs communes du district d'Abidjan ont été visitées dans le cadre de cette recherche.

Ledit district accueille l'essentiel des compétitions sportives de la Côte d'Ivoire, particulièrement de la Fédération Ivoirienne de Football (FIF). C'est également le lieu de base de la plupart des clubs de ligue 1 ivoirienne.

Dans ce champ géographique, l'intérêt a été porté sur les joueurs et les dirigeants de clubs qui ont été contactés par un processus d'échantillonnage non probabiliste à boule de neige. Il s'est agi de trouver des individus ayant des caractéristiques particulières, précises. Ainsi avons-nous interrogé des joueurs de ligue 1 (15) dont les difficultés sont perceptibles à travers, entre autres, le logement, le salaire et le transport. Aussi, 06 parents de joueurs, 02 agents de joueurs, 02 dirigeants de clubs et 01 membre de la FIF, soit 26 personnes ont été enquêtés.

I.2. Technique de collecte et méthode d'analyse

La présente étude se veut qualitative. Ainsi, les données sont collectées à partir d'entretiens semi-dirigés. Le guide d'entretien prend en compte des items suivants :

- Perceptions de la ligue 1
- Rapport du footballeur à sa carrière
- Environnement social et carrière footballistique

L'analyse de contenu a permis de traiter les données recueillies et de dégager le sens des verbatims.

I.3. Approche théorique

En considérant que ce maintien dépend d'une double logique qui fait intervenir l'acteur et le système de relation, la théorie du constructivisme structuraliste de Pierre Bourdieu a servi d'appui à l'interprétation du maintien des joueurs de ligue 1 dans leur carrière footballistique. Bourdieu définit le "*constructivisme structuraliste*" à la jonction de l'objectif et du subjectif :

« Par structuralisme ou structuraliste, je veux dire qu'il existe, dans le monde social lui-même, [...] des structures objectives indépendantes de la conscience et de la volonté des agents, qui sont capables d'orienter ou de contraindre leurs pratiques ou leurs représentations. Par constructivisme, je veux dire qu'il y a une genèse sociale d'une part des schèmes de perception, de pensée et d'action qui sont constitutifs de ce que j'appelle habitus, et d'autre part des structures sociales, et en particulier de ce que j'appelle des champs ».

En Côte d'Ivoire, le footballeur s'inscrit dans un contexte social spécifique qui interagit avec lui et l'aide à se maintenir. Le joueur (en tant qu'agent) est donc dépendant des relations que son milieu social construit autour de la carrière footballistique.

D'un autre côté, le footballeur est un agent indépendant qui a un rapport particulier à sa carrière et qui développe des stratégies pour s'y maintenir.

II. Résultats

II.1. Rapport du joueur à la ligue 1 et à la carrière footballistique

En Côte d'Ivoire, certains footballeurs vivent et exercent leur profession dans des conditions difficiles. Pourtant, ils s'accrochent à leur carrière. La décision de se maintenir dans un champ social donné revient à un acteur social qui tient compte de ses propres rapports audit champ.

II.1.1. Perceptions liées à la ligue 1 ivoirienne : un championnat de transition vers le professionnalisme

Il s'agit ici des perceptions que les joueurs ont de la compétition à laquelle ils participent et les raisons pour lesquelles ils s'y maintiennent.

Le championnat ivoirien de football appelé aujourd'hui ligue 1 est une compétition instaurée en 1953. Il met aux prises les 14 meilleures équipes du pays, l'enjeu formel étant de remporter le titre de champion de Côte d'Ivoire et de jouer la « ligue des champions africaine ». Les joueurs de la ligue 1 sont des professionnels du football, au même titre que ceux évoluant hors de la Côte d'Ivoire. Ladite ligue est la compétition phare du pays. Institutionnellement, elle vaut tous les autres championnats. Les joueurs enquêtés ont été interrogés sur ce que cette compétition représente pour eux et pourquoi ils y évoluent.

Le professionnalisme obéit, dans le milieu du football, à l'adhésion à un cadre juridique et à la mise en place d'un modèle organisationnel. De ce point de vue, la FIF garantit aux footballeurs ce cadre réglementaire qui leur permet de revendiquer un statut de footballeur professionnel.

Pourtant, les acteurs principaux que sont les joueurs de la ligue 1 ont une autre approche qui détermine leur maintien dans la carrière footballistique. Pour eux, la ligue 1 est un champ de transition, un espace socioprofessionnel intermédiaire vers ce qu'ils appellent « *football professionnel* ».

Les footballeurs interrogés ne reconnaissent pas le caractère professionnel du championnat ivoirien de première division.

« Quand on dit qu'un championnat est professionnel, tu le reconnais à travers le niveau de vie de ses joueurs. Pour moi, ce n'est pas le cas du football ivoirien. Il a du chemin à faire ».

« Je peux dire que la ligue 1 est un championnat qui n'évolue pas, quand je compare à d'autres championnats. Alors que les choses vont vite au foot ».

Le professionnalisme a un autre sens pour les joueurs interrogés. Il dépend essentiellement de la capacité des acteurs à vivre de leur métier. C'est pourquoi lesdits joueurs perçoivent la ligue 1 comme un championnat intermédiaire, de transition vers un championnat professionnel qui garantit à ces acteurs des conditions de vie et de pratique adéquates.

« Pour moi, le championnat est un tremplin vers une grande carrière. Moi, je suis de passage en ligue 1. Ce n'est pas ici que je vais me réaliser ».

« On s'entretient et on se prépare pour le haut niveau dans le championnat de Côte d'Ivoire. Ce n'est pas le lieu où je veux finir ma carrière ».

« C'est comme un stage même, tu viens pour un temps et puis tu t'en vas. Des fois quand tu fais un stage, on te donne le transport non. Ici aussi, ce qu'on te donne te permet juste de manger ».

La ligue 1 est perçue comme une compétition de transition. Y évoluer n'est pas synonyme de début de carrière professionnel.

La ligue 1 est un passage vers le monde professionnel. De ce point de vue, évolué en ligue 1, c'est se projeter dans un « avenir meilleur ». Les joueurs associent leur carrière footballistique à ce qu'ils feront dans un futur proche et non à ce qu'ils font dans le championnat ivoirien.

II.1.2. La ligue 1 est aussi perçue comme un marché d'exposition

Malgré les difficultés qu'ils énumèrent, les joueurs de ligue 1 reconnaissent que cette compétition les expose et leur permet de signer des contrats juteux.

« Il faut reconnaître que ce n'est pas facile de trouver un club en Europe. On est beaucoup et il y a des clubs comme l'ASEC qui sont organisés. Ce n'est pas parce qu'ils sont plus forts. Mais le club est connu à cause des académiciens, les Kolo, Yaya, Baki, ... Les recruteurs devraient se déplacer. Nous qui jouons dans les petits clubs, et qui n'avons pas les relations, c'est compliqué. Mais actuellement, on a un peu d'espoir. Ce qui est bien maintenant en ligue 1, c'est qu'on passe à la télé et sur canal. Du coup, tout le monde nous voit. Avec un peu de chance, un club professionnel ou un recruteur peut te voir ».

« Jouer en ligue 1, c'est accepté de souffrir pendant un temps. Ça peut changer du jour au lendemain. C'est l'espoir que ça ne va pas durer qui nous maintient. On est déjà dedans, on ne peut pas quitter comme ça ».

La ligue 1 se présente comme un champ d'exposition des joueurs. Elle est une vitrine pour les joueurs, mais aussi pour les clubs. Chaque club espère que ses joueurs soient repérés par recruteurs afin de les vendre. En se mettant en partenariat avec la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne (RTI) depuis 2012, la FIF a mis l'accent sur la vulgarisation du football ivoirien à travers la diffusion des matchs de ligue 1. Au fil des années, le

nombre de match diffusé a augmenté. Le dernier contrat (2022) de quatre ans permet à la RTI de diffuser, en plus des matchs de Ligue 1 qu'elle produit et diffuse actuellement, les matchs de Ligue 2.

En plus de la RTI, la FIF est en partenariat avec le groupe de communication Canal plus depuis 2016, pour promouvoir le championnat ivoirien.

La visibilité de la ligue 1 est fondamentale pour le maintien des joueurs dans leur carrière. Leur besoin d'exposition est satisfait par les différents partenariats de la FIF.

La Ligue 1 ivoirienne est représentée comme une pré-carrière, c'est un tremplin vers un contrat en Europe, c'est l'espérance de recrutement qui va transformer le statut du joueur et celui de sa famille dans la société. La Ligue est alors une ressource symbolique dont les joueurs disposent pour se positionner sur le « marché de joueurs ».

II.2. Environnement social et maintien dans la carrière

II.2.1. Réduction des charges et maintien dans la carrière footballistique

Tel que décrit, il est difficile de vivre de sa profession de footballeur en Côte d'Ivoire. Pour tenir et se maintenir dans leur carrière, les joueurs usent de stratégies de réduction de charge.

« Je suis focus sur l'objectif de partir un jour. Donc actuellement je ne peux pas faire d'enfants et me marier. Vous-même, sous voyez que les pros se marient quand ça va. Rare sont ceux qui se marient quand ils sont ici. Même les enfants, on se retient pour l'instant ».

« Actuellement, tu peux avoir une "petite". Mais il faut faire attention. Si tu te presses pour faire mariage et enfant, tu ne pourras plus partir. Et puis les clubs ivoiriens-là n'aiment pas trop les joueurs qui ont déjà trop de charge ».

L'un des dirigeants de club interrogé confirme la tendance des clubs à préférer les joueurs sans aucune charge.

« Il faut reconnaître que la grande majorité des clubs préfère des joueurs sans charge. C'est-à-dire qui n'a pas de femme, qui n'a pas d'enfant. Parce que qui dit charge, dit problème d'argent. On est conscient qu'on ne paie pas comme en Europe. Si ses enfants n'ont pas mangé, sa femme n'as pas mangé ou bien elle est malade et n'est pas soignée, il ne peut pas jouer son ballon. Il est plus rentable sans charge et plus facile à placer ».

La question des charges que le joueur supporte est un moyen d'intégration ou non dans le milieu du football ivoirien. Pour se maintenir dans ce champ social, les joueurs font ce qu'il faut pour s'épargner des charges à même de bloquer leur recrutement par un club. Aussi, ils adaptent leur niveau de vie à leurs conditions professionnelles et remettent la construction d'une famille à plus tard, à lorsqu'ils commenceront une carrière « professionnelle » hors du pays. Par conséquent, ils évitent les charges sociales qu'impliquent le mariage et les enfants.

II.2.2. Rapport de l'entourage du footballeur à la carrière footballistique

D'un autre côté, les résultats de l'enquête prouvent que les joueurs en situation délicate ne manquent pas de soutien familial dans leur volonté de se maintenir dans leur carrière professionnelle.

« Pour l'instant, je tiens grâce à mes parents. Ils me soutiennent, le temps que je parte à l'extérieur. Je suis l'espoir de ma famille. Quand tu sais que tout le monde compte sur toi, tu n'as pas le droit d'abandonné. Sinon les conditions ne sont pas bonnes. Mais tout le monde te regarde. Tu as plus de force pour te maintenir et travailler » (propos d'un joueur).

« Il y a aussi le fait que les joueurs quand ils commencent à avoir de l'argent, ils ont des mauvais comportements, alcools, drogue...femme. C'est pourquoi des parents préfèrent que leurs enfants restent en famille pour qu'ils aient un œil sur eux. Même si ce n'est pas à 100% il y a des choses que le joueur ne va pas faire quand il est avec sa famille » (un membre de la FIF).

Malgré les difficultés évoquées plus haut, les footballeurs bénéficient de soutien de leurs familles. Ces dernières communiquent leurs croyances en la carrière footballistique au joueur.

« On l'aide comme on peut. On sait que c'est dur, mais on croit en lui. C'est notre espoir. Et tous ces encadreurs disent qu'il va réussir parce qu'il est fort. On n'a pas beaucoup d'argent, mais on mise sur lui en espérant que sa situation change et la nôtre avec », témoignait un parent.

« Faut pas qu'on se mente, le football, ça nourri son homme aujourd'hui. Tout le monde a envie de voir son fils arrivé au sommet. Imagine la fierté de la maman de Drogba. En deux ans, on peut rattraper 10 ans de retard. Il nous revaudra ça et on sortira de la pauvreté », affirmait une parente.

Le football est un milieu professionnel qui mobilise tout l'entourage du joueur. Tous y croient et mettent leur espoir dans les « pieds » de leur représentant en ligue 1. La carrière du joueur symbolise l'espérance de toute une famille qui l'aide à se maintenir.

Par moment, le maintien dans la carrière footballistique s'appuie sur les acteurs du milieu, notamment les agents de joueurs et la solidarité entre joueurs.

« Moi je tiens grâce à mon agent. Il faut dire la vérité, le monsieur m'aide beaucoup. Il est à mes petits soins, quand j'ai un souci, c'est le premier que

j'appelle et un est toujours présent. En tout cas, il fait quelque chose ».

« Mes équipements que tu vois là, c'est mon agent qui a acheté. Lui il croit en moi et il m'aide à jouer dans de bonnes conditions. Sinon, c'est les SOS qu'on va lancer partout »

Les déclarations qui précèdent montrent le rôle que jouent les agents de joueurs dans la carrière footballistique.

Les footballeurs évoluant en ligue 1 se maintiennent également dans leur carrière parce qu'ils s'organisent pour se soutenir et pour faire face aux situations extra sportives.

« On a mis en place des petites caisses de solidarité. Celui qui a un gros problème, on l'aide. On n'attend personne. Quand l'un perd un parent, on l'aide. Tu vois, on dit ton fils est footballeur, y a un problème en famille, on ne peut pas compter sur lui ; c'est pour tout ça on a notre association ».

« Je suis dans une tontine de 30 000 par semaine. Franchement ça m'aide. Quand c'est à mon tour, j'essaie de régler le maximum de problème avec, puisque je sais que je ne vais pas avoir toujours l'argent. C'est des stratégies qu'on met en place pour tenir ».

Les footballeurs appartiennent à des associations au sein desquelles la solidarité réciproque leur donne la possibilité de faire face à des situations économiques difficiles. Cette vie associative soulage les joueurs adhérents et consolide leur identité professionnelle.

III. Discussion

Les résultats de cette étude donnent d'observer que le maintien dans la carrière footballistique obéit à une double logique.

Le rapport du joueur à la ligue 1 et à sa carrière est déterminant dans la mesure où la ligue 1 est le point d'entrée dans un tunnel d'espoir dont l'issue peut être une carrière « professionnelle » qui donne droit à l'amélioration des conditions de travail et de vie. Pour Peneff (2000), faire carrière signifie demeurer dans une institution stable, avec une entrée et une sortie, et se mouvoir dans un système de positions avec des profits et des pertes selon les places occupées. Il différencie ainsi le joueur du dimanche qui s'inscrit dans un loisir sportif et le joueur de carrière. Dans le contexte de cette étude, la ligue 1 apparaît comme un monde fermé qui a ses règles et son organisation contrôlée par la FIF. Le préalable pour le joueur est d'intégrer ce monde pour garder l'espoir de d'une promotion qui s'illustre aussi par des changements de ligue, d'équipe, de club, d'espace de pratique, avec les exigences que cela implique.

Dans la dynamique du rapport du joueur à sa carrière, Poli (2003) évoque ce que le football représente pour le footballeur africain. Il dira que le football apparaît comme la voie idéale pour couronner leur rêve migratoire des jeunes garçons. La carrière de footballeur, c'est l'espoir de sortir de la « pauvreté » et de répondre aux besoins des proches. Drut (2014) soutient cette idée d'assurance qu'offre la carrière sportive lorsqu'il évoque l'économie du football et affirme que ledit sport n'a pas subi l'impact de la crise économique.

Au niveau du rôle de l'environnement social dans le maintien du jeune dans la carrière footballistique, il est question du soutien direct ou indirect que des pairs, des parents ou autres acteurs proches apportent au footballeur le temps de sa présence en ligue 1. Les travaux de Poli et *al.* (2021) montrent par exemple comment les perceptions des fans sur le football professionnel impactent sur les acteurs du jeu dont les joueurs. Contrairement aux auteurs sus cités qui mettent l'accent sur un groupe d'acteurs imprécis (les fans désignant un groupe trop vaste), la présente étude met l'accent sur les parents, les associations de joueurs et les agents de joueurs. Pour Poli et *al.*

(op. cit), l'influence est perceptible sur un ensemble d'acteurs et le fonctionnement des clubs. Dans le cas présent, l'impact se situe au niveau de la gestion des carrières. Dans le contexte ivoirien, le joueur, plus qu'une marchandise, telle que présenté par Poli et al (2010), est au cœur d'une stratégie qui implique qu'il s'appuie sur les autres (son entourage : parents, amis, agents, ...), et vice versa. En plus, avec le temps, le pays d'origine et sa ligue professionnelle (ligue 1) est devenu un espace tremplin (Kaufman et al. 2005).

Conclusion

En dépit de sa renommée et du statut qu'il confère, la carrière footballistique en ligue 1 ivoirienne s'accompagne de difficultés, si bien que les footballeurs vivent et travaillent dans des conditions inconfortables. Cette étude avait pour objectif de comprendre le maintien des joueurs de ligue 1 dans cette carrière. Les résultats ont démontré que le maintien dans la carrière footballistique induit des relations, d'une part entre le footballeur, la ligue 1 et sa carrière professionnelle, d'autre part entre le footballeur et son environnement social. La ligue 1 est le symbole de l'espoir d'une carrière professionnelle en dehors de la Côte d'Ivoire. Cette espérance du footballeur est soutenue par ses pairs et son entourage qui y accordent du crédit et permettent audit joueur de se maintenir dans sa profession. Le football continue de susciter de l'espoir aux jeunes africains, mais pas que. C'est tout un ensemble de personnes qui se projette dans le futur à travers une carrière footballistique.

Références bibliographiques

Bourdieu Pierre (1987), « Espace social et pouvoir symbolique », *Choses dites*, Paris, Minuit.

Diouf Louis Antoine Christian (2011), *Étude sur la gestion, de la motivation des joueurs de première division de football*

professionnel de Dakar. Mémoire de maîtrise : Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport (STAPS), Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Drut Bastien (2011), *Économie du football professionnel*, Paris, La Découverte.

Dufour Christine, Larivière Vincent (2012), *Principales techniques d'échantillonnage probabilistes et non-probabilistes*, SCI6060 – Cours 4 (27 janvier 2012), [En ligne], URL : https://reseauconceptuel.umontreal.ca/rid=1J3BCT9WW-NJP6NT8VW/sci6060_fiche_echant.pdf

Peneff Jean (2000), « Football : la pratique, la carrière, les groupes », *Sociétés contemporaines*, N°37 : 121-141.

Poli Raffaele Ravenel Loïc, (2005), *Les migrations des footballeurs en Europe : lorsque les réseaux perpétuent les territoires*, 1er prix du poster scientifique 2005, Festival International de Géographie, Saint-Dié Les Vosges.

Poli Raffaele (2002), *Le football en Côte d'Ivoire : organisation spatiale et pratiques urbaines*, Neuchâtel, CIES.

Poli Raffaele (2010), *Le marché des footballeurs. Réseaux et circuits dans l'économie globale*, Berne, Peter Lang.

Poli Raffaele, RAVENEL Loïc, BESSON Roger (2021). « La perception des fans sur le football professionnel », *Rapport mensuel de l'Observatoire du football CIES*, N°61 : 1-12.